

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 11 (1882)
Heft: 12

Artikel: L'A B C D de l'accompagnement du plain-chant [suite]
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1039909>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 12.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'A B C D de l'accompagnement du plain-chant

(Suite.)

Nous disions à la fin de notre précédent article que l'élève qui est parvenu à jouer avec facilité les gammes de *sol majeur* et de *mi mineur*, pourra sans crainte jouer les morceaux du 1^{er} et du VI^me mode en les haussant d'un ton. Cependant, il est à remarquer que des morceaux de ces modes ne pourront pas être joués entièrement si l'on ne connaît que ces deux gammes de *sol* et *mi*; celles-ci représentent *fa* et *re* qui ont le *si bémol*, mais si au lieu du *si bémol* vous avez un *si naturel*, les gammes *fa* et *re* ne pourront plus être employées ainsi que nous l'avons dit précédemment en parlant de la *messe des Anges*. De même, si en transposant d'un ton plus haut on rencontre un *si naturel*, celui-ci haussé devient le *do dièze* qui ne se trouve ni dans la gamme de *sol*, ni dans celle de *mi*. Il faudra donc trouver une gamme dans laquelle se rencontre le *do dièze* qui rappelle le son du *si naturel*. Cette gamme est celle de *re majeur*. Cherchons à la bien connaître.

En montant

Gamme de ré majeur

	5 re	4 mi	5 fa dièze	5 sol	4 la	5 si	4 do dièze	5 re
main	2 la	2 do dièze	3 re	3 re	2 fa dièze	3 sol	2 la	2 la
droite	1 fa dièze	1 la	1 la	1 si	1 re	1 re	1 mi	1 fa dièze
	.	.	.	.	.	.	.	.

En descendant

main	1 re	1 re	1 re	1 re	1 re	1 re
gauche	5 re	2 la	5 re	3 sol	5 re	3 sol 4 mi 5 re

En descendant

main	5 re	4 do dièze	5 si	4 la	5 sol	5 fa dièze	4 mi	5 re
droite	2 la	2 la	3 sol	2 fa dièze	2 re	3 re	2 do dièze	2 la
	1 fa dièze	1 fa dièze	1 re	1 re	1 si	1 la	1 la	1 fa dièze
	.	.	.	.	.	.	.	.
main	5 re				5 re		5 re	5 re
gauche	1 re	4 fa dièze	3 sol		3 sol		2 la	1 re
				1 re		1 re		

Cette gamme devra être employée chaque fois que l'on transposera d'un ton plus haut le 1^{er}, le 6^me, ou un autre mode et qu'au lieu de rencontrer le *si bémolisé*, on trouvera celui-ci avec le

bécarre. Prenons comme exemple un des *O salutaris* que nous avons joué en *fa* et en *do*, dans les *cantus communes* de Lambillote.

fa la sol la si^b la sol fa fa, la la sol la do *SI* nat. *do do*
O sa lu ta ris hos..... ti a, quæ cœ-li pan dis HOS tium

Gamme de *fa* Gamme de *do* . . .

On remarque que le dernier *si* est naturel, c'est-à-dire non affecté du bémol ; jusque-là, on s'est servi de la gamme de *fa* qui a le *si* bémol, mais arrivé à ce passage, il faudra nécessairement prendre la gamme de *do* pour pouvoir donner au *si* sa juste valeur, et faire les deux *do* qui suivent en gamme de *do*, autrement l'oreille serait fortement choquée ; ce passage étant terminé, on revient alors en gamme de *fa*.

Ce même changement de gamme et d'accords doit s'opérer d'une manière parfaitement identique, en transposant un ton plus haut, seulement au lieu d'avoir sur le clavier les gammes de *fa* et *do*, on aura celles de *sol* et *re*, ainsi :

sol si la si do si la sol sol ; si si la
O sa lu ta ris hos ti a ; Quæ cœ - li

Gamme de *sol*.

si re DO dièze *re re*
pan dis HOS . . . ti - um

Gamme de *re*

Je suppose que ce seul exemple doit suffire pour faire comprendre à l'élève quand et comment il doit accompagner les passages qui demandent la gamme de *re* ; les exemples de ce genre sont assez fréquents dans le graduel comme dans le vespéral.

Les organistes se servent très souvent de la gamme de *re* ; il en est qui l'emploient toujours pour le 5^{me} mode, ce que je n'admets pas comme *règle*, vu que cela enlève à ce mode son cachet de gaieté en lui donnant un air trop grave et quelque peu funèbre. Ce mode doit être chanté en *do*, gamme de *fa* ou en *si* bémol, et on ne le prendra plus bas qu'autant que l'on aurait à accompagner des voix de baryton ou des voix fatiguées.

Que l'élève apprenne bien cette gamme de *re* parce que nous devons y revenir pour jouer la *messe des Anges* et quantité d'autres morceaux.

(A suivre.)

